

Les nouveaux modèles pour nous sauver du dérèglement climatique.



Interview avec le prof. Vêlayoudom Marimoutou
Secrétaire général de la Commision de l'océan Indien

La Commission de l'océan Indien (COI) est la seule organisation régionale africaine composée exclusivement d'îles. L'union fait la force face aux changements climatiques ?

Et cette union dépasse les frontières de l'Indianocéanie ! L'action face à cet enjeu planétaire est indispensable et forcément collective. C'est une mobilisation internationale, des États, de la société civile, des acteurs économiques et des citoyens qui est nécessaire. La COI est le véhicule de cette action collective au niveau régional. Les îles en développement sont les premières victimes des dérèglements climatiques alors qu'elles ne contribuent qu'à 0,03% des émissions de gaz à effet de serre !

DES NOUVEAUX MODÈLES ET MODES DE VIE

L'Indianocéanie est la troisième région du monde la plus exposée aux catastrophes naturelles. Comment se défendre ?

Il faut des politiques publiques, des stratégies et aussi de la recherche. Des politiques publiques et des stratégies pour définir de nouveaux modèles de production, de consommation, d'aménagement des territoires, de construction et de protection des infrastructures, de prévention et de réduction des risques de catastrophes, de gestion et de préservation des écosystèmes. C'est essentiel. Quant à la recherche scientifique, elle est primordiale pour accompagner la prise de décision, pour porter des solutions nouvelles, pour développer des technologies utiles. Et il faut aussi des modes de vie plus sobres : c'est d'ailleurs aussi une des leçons de la pandémie de Covid-19 : on a appris la frugalité, on est revenu à des circuits courts, on a relâché la pression sur les écosystèmes.

> ***La recherche scientifique est primordiale pour accompagner la prise de décision.***



Pourquoi le changement climatique est-il une priorité pour vous ?

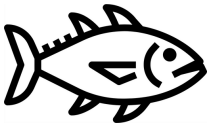
C'est une priorité pour tout le monde. Ou plutôt, il devrait l'être ! Il est question d'avenir : le mode de vie de populations entières est menacé, certaines communautés sont vouées à devenir des réfugiés climatiques, des zones basses risquent la disparition, les catastrophes naturelles gagnent en fréquence et en intensité. Le climat est déréglé. C'est un fait. Ce qu'on doit atteindre, c'est une limitation drastique de ces dérèglements.

L'IMPORTANCE DES PROJECTIONS CLIMATIQUES

Le modèle de prévision météo ALADIN, 10 fois plus précis, est disponible grâce au projet BRIO. Son atout principal ?

C'est un modèle qui permet d'effectuer des projections climatiques à une échelle fine. On peut ainsi déterminer des probabilités d'évolution du climat, par exemple les précipitations et les températures, sur une zone agricole, une zone bâtie ou autre. Un géoportail sera mis en ligne et accessible pour tous les usagers. Ils pourront consulter les projections climatiques, accéder à des données sur les précipitations et les températures, ainsi qu'à d'autres informations utiles à leur activité.

Les simulations climatiques à haute résolution de ALADIN pourront-elles contribuer à la sécurité alimentaire ?



Je le crois mais cela suppose que les agriculteurs, les acteurs des filières, s'approprient cet outil, qu'ils y aient accès et soient en mesure de lire les données. En cela, le rôle des administrations nationales est important comme des associations sectorielles qui peuvent être un relai d'information. Les projections sur une zone agricole peuvent indiquer une probabilité de sécheresse, ce qui est une information importante pour gérer la ressource en eau, adapter les pratiques culturales, éventuellement modifier les semences.



UN BON INVESTISSEMENT

Être préparés face aux chocs climatiques : cela veut-il dire qu'il faut attirer plus d'investissements ?

Oui, et notamment pour les infrastructures critiques, pour l'agriculture ou encore la préservation d'écosystèmes vitaux comme les récifs qui sont des contributeurs à l'économie, à la sécurité alimentaire et des barrières naturelles contre les fortes houles ou l'érosion. Et l'investissement est toujours payant. Une étude de la Banque mondiale montrait que pour 1 dollar investi dans la prévention des risques de catastrophe, on économise 4 dollars dans la gestion post-catastrophe et la reconstruction. C'est donc un bon investissement.

> **Pour 1 dollar investi dans la prévention, on économise 4 dollars dans la gestion post-catastrophe et la reconstruction.**

Quelle pensée sur le climat vous semble significative aujourd'hui ?

"Il n'y a pas de plan B parce qu'il n'y a pas de planète B". C'est la formule de Ban Ki-Moon, l'ancien Secrétaire général de l'ONU. L'Accord de Paris, c'est le plan adopté par tous. Sa mise en œuvre effective n'est pas une option, c'est une responsabilité.

Le changement climatique pour vous en 1 seul mot ?

Déréglement .



Vêlayoudom Marimoutou est le Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien (COI) qui regroupe l'Union des Comores, La Réunion (France), Madagascar, Maurice et les Seychelles. Le projet BRIO (Building Resilience in the Indian Ocean) est mis en œuvre par la COI et Météo France avec l'appui de la facilité Adapt'Action de l'Agence Française de Développement (AFD).

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN · METEO FRANCE · AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT · Adapt'Action

@commissionoi | @MeteoFrance | @MeteoFranceOceanIndien | @AFDOfficiel @commission_coi | @meteofrance | @AFD_France